

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (O. O. A.), Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES
BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU
J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLEBerthoumieu, abbé, 5, rue Berlin, Moulins. — *Ichneumoniens.*Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coleoptères et plus spécialement Carabides de la Faune européenne.*L. Davy, à FOUGÈRE par CLÈFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coleoptères.*G. Le Comte, Le Vigon (Gard). — *Cétonides.*J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coleoptères d'Europe, Melyridæ, Plinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Peditidæ, etc du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc.*A. Riché, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles Géologie.*Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à DIGOIN

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

SOMMAIRE

Petite excursion entomologique à la station de Les Salines (Algérie), par M. Pic.

Faune entomologique des Pyrénées orientales, par XAMBEU (suite).

Les « Aleochara » gallo-rhénans, traduits de l'allemand et abrégés des « Aleochara » du Dr Max Bernhauer, par A. DUBOIS (suite).

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page 16 fr. | Le 1/4 de page 5 fr.
 La 1/2 page 9 fr. | Le 1/8 de page 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	0 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

M. MAURICE PIC

s'offre pour déterminer les Coléoptères appartenant aux groupes et pays suivants :

1° Faune paléarctique: *Dermestides*, *Malacodermes*, *Terediles*, *Heteromères* (non *Melasomes*), *Cerambycides*. — *Curculionides* et *Phytophages* (ex parte).

2° *Cerambycides* de l'Asie Septentrionale Orientale (Chine et Japon).

3° Insectes du globe rentrant dans les groupes des *Telephorides* et *Melyrides*, *Malachides* compris; *Anobiida* et *Ptinida*; *Anthicida* et *Hylophilida*, *Salpingida*. — *Bruchida* (ex parte).

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) 5 fr. »

Abonnement aux annonces seules 2 fr. 50

Direction et Rédaction : E. BARTHE,
 professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture,
 à Narbonne (Aude).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE :

MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des **LONGICORNES**

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 parties), IV, V (2 parties), VI.

1891-1906

LOTÉRIE

POUR LA

Construction d'un Musée destiné à la Société d'histoire naturelle d'Autun

QUARANTE-CINQ MILLE FRANCS DE LOTS

PAYABLES EN ESPÈCES

Grès lot : VINGT-CINQ MILLE FRANCS

Tirage remis au 15 novembre 1906 : prix du billet, 1 franc. Pour les demandes de beites, s'adresser soit à M. BOVET, agent général, rue de l'Arquebuse, à Autun, soit à l'un des membres du Bureau de la Société.

L'Échange, Revue Linnéenne

Petite excursion entomologique à la station de Les Salines (Algérie)

Lors d'un de mes premiers voyages en Algérie, il y a plus de dix ans de cela, je m'étais arrêté, entre deux trains, à la station de Les Salines (1) ou Oued-Djemaa, séduit par l'aspect semi-désertique de la région ; cet arrêt de quatre à cinq heures m'avait permis de récolter quelques insectes, parmi lesquels la variété nouvelle *unicolor* Pic, de *Colotes Ogieri* et *Anthicus v. Bedeli* Pic.

Si quelques régions algériennes se métamorphosent en l'espace de quelques années au point de devenir méconnaissables, telle la région de Mecheria-Sfa, sur la ligne de Rélizane à Tiaret, (cette région présente à présent à vos yeux étonnés et surpris d'immenses champs de culture, à la place des coteaux incultes d'autrefois, de nombreuses constructions nouvelles, un village important et neuf, au lieu des quelques rares constructions de nos vieux souvenirs), il en est d'autres que l'on retrouve, comme on les a vues, sans progrès de culture, sans construction neuve.

Ainsi, j'ai revu ma station des Salines et retrouvé avec joie, en ma qualité d'entomologiste (un entomologiste sérieux ne peut être grand partisan de la colonisation qui détruit, ou chasse, les insectes), la gare isolée comme par le passé, quelques petites parties du sol seulement cultivées au milieu de grands champs incultes, et, à quelques cents mètres de la station, les bâtiments non agrandis destinés à l'exploitation du sel.

Le sel se dépose progressivement sur les bords du lac en couches craquantes, très blanches et éblouissantes, tandis qu'une chaleur torride le dessèche en partie pendant la saison chaude ; l'exploitation du sel est la seule industrie du pays.

Le lac salé est situé dans une forte dépression de terrain et ne s'aperçoit que très près ; les bâtiments d'exploitation sont bâtis à côté et le dominant. Pour se rendre au lac il suffit, en quittant la gare, de se diriger droit vers ces bâtiments ; un peu avant d'arriver, obliquer soit à droite, soit à gauche, et laisser ces bâtiments de côté, pour éviter d'être poursuivi par des chiens peu commodes qu'au lieu de calmer on semble prendre plaisir à exciter contre vous (2).

Étant donné, l'absence de buffet et même de source (dans la plaine j'ai remarqué un seul puits, pas très loin de la gare), ne pas oublier de se munir de provisions solides et liquides. Peut-être pourrait-on trouver à manger, dans tous les cas, il doit y avoir sûrement de l'eau chez les exploitants de sel, mais, étant donnée la malveillance témoignée par les enfants, il est permis de se demander si les parents valent bien mieux

(1) Cette station, dont je m'empresse de signaler la situation pour éviter des recherches fastidieuses sur les cartes, est située sur la ligne d'Alger à Oran, entre Orléansville et Rélizane, à environ 12 kilomètres de cette dernière station.

(2) Tandis que j'étais occupé à chercher des insectes près de ces bâtiments, des gamins indigènes et d'autres dignes de l'être, après avoir excité plusieurs chiens contre moi, ont témoigné d'une façon plus catégorique encore leurs mauvais instincts en me lançant des cailloux.

que leurs méchants rejets et s'il n'est pas plus pratique de se passer d'eux en emportant avec soi tout ce qu'il faut. Je recommande au collègue, que cette excursion pourrait tenter, de se munir d'un parasol car l'arbre à l'ombre bienfaisante fait totalement défaut près du lac où le soleil est parfois des plus cuisants ; par contre, pas besoin d'emporter du sel pour son déjeuner, il suffit d'étendre la main pour en avoir, non pas une poignée, mais une montagne à sa disposition gratuite.

Le 15 mai 1905, je suis parti d'Orléansville, où j'ai couché en vue de cette excursion, par le premier train du matin, muni de mon parasol de chasse, de provisions de bouche et d'une gourde, au ventre large, ayant conservé de ma première excursion une impression pénible de soif et de chaleur. Je suis favorisé cette fois-ci, il a plu un peu, par extraordinaire, deux jours avant mon arrivée ; cette pluie a rendu le soleil moins ardent et douché un peu la pénible réflexion du lac blanc. J'ai environ 8 heures de chasse devant moi, avant de prendre le train de 3 h. 16 (le dernier) du soir, se dirigeant sur Oran, qui doit me conduire à Rélizane où je dois passer la nuit et de là filer le lendemain sur Mostaganem.

Descendu de wagon, je mets en dépôt mes petits bagages et, la voie traversée, aussitôt me voici en chasse. En filochant, ou battant les plantes diverses, sur les fleurs de fêrúles et autres, je recueille entre la gare et le lac (quelques espèces floricoles, par exemple des *Dasytiscus*, *Danacæa*, *Anthicus subæneus* Reitt., sont très communes dans ces parages), les espèces suivantes :

Olibrus (divers)

Enicmus dubius Man.

Melanophthalma distinguenda Com.

Anthrenus molitor Aubé

Rhagonycha barbara F. et var.

Haplocnemus algiricus Schils.

Psilothrix smaragdinus Luc.

Danacæa Leprieuri Pic et var.

Dasytiscus vestitus Ksw.

— *flavescens* Gené et var.

Ænas afer L. et var.

Cerocoma Dahli F.

Lagorina scutellata Cast.

Lydus marginatus F.

Heliotaurus ovalis Cast.

— *erythrogaster* Luc.

Zonitis v. thoracica Cast.

Brachytarsus tessellatus Boh.

Apion carduorum Kirby.

Attalus chloroticus Fairm.

Malachius insignis Buq.

— *rufus* Ol.

Lasioderma bicolor Schauf. et var.

Stenaxis lurida Marsh.

Edemera brevicollis v. tibialis Luc.

Silaria Chevrolati Muls.

Mordellistena episternalis Muls.

Anthicus subæneus Reitt.

— *instabilis v. des Logesi* Pic.

Ceutorrhynchus nanus Fst.

Laria albolineata Blanch.

— *bimaculata* Ol.

Titubæa 8-punctata L.

Lachnæa puncticollis Chevr.

Coptocephala chalybæa Germ.

Coccinella 7-punctata Ol.

Rhizobius litura F.

Courant sur le sol, ou au pied des plantes, on peut recueillir *Scaurus dubius*, Sol. quelques *Pachychila* et *Zophosis*, *Conorhynchus brevirostris* Gylh., divers *Mutilles*, etc.

La faune change un peu en se rapprochant du lac où les plantes deviennent plus rares et en partie différente ; je recueille là :

Othius læviusculus Steph.
Trogophlæus troglodytes Er.
Corticaria serrata Payk.
Heteroderes approximatus Desbr.
Malachius spinosus Er.
Probosca viridana Schm.
Chitona Baulnyi Frm.

Larinus brevis Gylh.
Laria eryngii Bris.
Coptocephala æneopicta Frm. var. *bistri-*
juncta Pic.
Plectroscelis Delarouzei Bris.
Hermæophaga ruficollis Luc.
Scymnus fasciatus Geof. var.

Près des bords on remarque, à gauche, de nombreux et grands roseaux que j'ai battus au parasol sans résultat appréciable. La seule chasse productive à faire sur les bords du lac consiste à soulever les plantes salines, les croûtes de sel, les débris divers ou petites planches, à gratter au pied des touffes dans le terrain humide, ou à tamiser les quelques détritius ; de cette façon, on peut recueillir les espèces suivantes, dont quelques-unes sont rares :

Tetracha euphratica Dej.
Falagria sulcata Payk.
Throbalium dividuum Er.
Homalota sordida Marsh.
Trogophlæus (divers).
Bledius bos Fauv.
 — *taurus* v. *Skrimshiri* Curt.
 — *unicornis* Germ.
Colotes Ogieri v. *unicolor* Pic.

Mariouta Letourneuxi Pic.
Anthicus hamicornis v. *Bedeli* Pic.
 — *coniceps* Mars.
 — *humilis* Germ.
 — *minutus* Laf. var.
Baridius spoliatus Bohm.
Sitones (divers).
Laria segmentata Cayol var.
Cassida oblonga Ill.

Sur les bords du lac volent divers *Cicindela*, entre autres *C. flexuosa* F. et *littoralis* var. *barbara* Cast., et de nombreux Mutilles ♂.

En résumé, cette excursion m'a permis de recueillir de 70 à 80 espèces, dont quelques-unes plus ou moins intéressantes, et la joie de capturer, pour la première fois, mon genre *Mariouta*.
 M. Pic.

LES « ALEOCHARA » GALLO-RHÉNANS

Traduits de l'allemand

et abrégés des « *Aleochara* » du D^r Max BERNHAUER

PAR A. DUBOIS

(SUITE.)

Sous-genre HOMEOCHARA Muls et Rey.

16. *Aleochara sparsa* HEER.

(Heer, Fn. Helv., I, 317. — Fairm. et Laboulb., Fn. Fr., 448. — Muls. et Rey, 1874, 138.)

succicola Thoms., Skand. Col., II, 216. — Muls, et Rey, 1874, 134. — Ganglb., Kæf. M., II, 41.

latipalpis Muls. et Rey, 1874, 131.

intractabilis Heer, Fn. Helv., I, 318 (d'après Sharp).

L'unique espèce, jusqu'ici, du sous-genre *Homæochara*, est bien reconnaissable à la forme de ses palpes maxillaires : le troisième article est assez fortement dilaté obcoquement ; le quatrième subulé, et relativement long, à peine plus court que le troisième, et un peu épaissi à la base ; la délimitation entre ces deux articles est ainsi moins nette que dans les autres espèces.

Europe septentrionale et moyenne ; paraît commun partout. Fréquemment à la sève des arbres ; mais on l'a trouvé aussi sous les mousses, les feuilles humides et les végétaux en décomposition.

Calvados : Cabourg (Ch. Brisout) ; Caen, Percy, Forêt de Cinglais (coll. Dubourgais > Labaussois.) — Rouen (Mocquerys). — S.-et-O. : Saint-Germain (Ch. Brisout) ; parc de Versailles, dans une plaie d'orme, Porchefontaine, sur un cadavre de chat (ma collection) ; Buc (Ant. Grouvelle). — Seine : bois de Boulogne (Ch. Brisout). — Marne : Sainte-Ménéhould, plaies d'orme (Bedell) — Fontainebleau (Léveillé). — Dijon (Rouget). — Haute-Vienne : Saint-Barbant et Vienne : Mortemer (Mesmin). — Lyon (Dr Robert). — Beaujolais, le Dauphiné, Savoie (Rey). — Genève, Aigle (Chevrier). — Hautes-Pyrénées (Pandellé). — Pyrénées-Orientales : environs de Ria, petits cadavres (Cat. Xambeu), etc. — Carpathes (Montandon, teste Fauvel, coll. H. du Buysson).

Sous-genre DYSCHARA Muls. et Rey.

17. *Aleochara inconspicua* AUBÉ.

(Aubé, Ann. Soc. Ent. Fr., 1850, 312. — Kraatz, Ins. D., II, 107. — Muls. et Rey, 1874, 142. — Ganglb., Käf. M., II, 41.)

Petite espèce très remarquable par la prolongation anormale du dernier article des antennes chez les ♂. Toujours d'ailleurs bien distincte des autres espèces analogues, par sa couleur noire, très brillante, sa forme très rétrécie en avant, la ponctuation forte et serrée des sillons transverses, étroits et profonds, des segments dorsaux antérieurs. Facile à distinguer des petits exemplaires de *sparsa*, avec ses palpes maxillaires tout autres, et ses sillons abdominaux grossièrement ponctués.

De l'Europe moyenne et du Caucase seulement ; je ne le connais pas du moins, d'autres contrées.

Surtout dans les montagnes ; sous les mousses, etc. ; peu commun. — S.-et-O. : bois de Meudon (Ph. Grouvelle) ; Le Vésinet, un ind. au vol (H. Brisout, teste Fauvel). — Haute-Marne (Sainte-Claire-Deville). — Aisne : Soissons (de Buffévent). — Alsace, près des cadavres, très rare (Wencker) ; Sainte-Marie-aux-Mines (Bourgeois). — Montbard, février et avril (Capitaine Guardet). — Saint-Barbant (Mesmin). — Lyon, inondations du Rhône (Dr Robert). — Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Vésubie (Ant. Grouvelle, Sainte-Claire-Deville et coll. Ch. Brisout).

Sous-genre POLYCHARA Muls. et Rey.

18. *Aleochara lanuginosa* GRAVH.

(Gravh., Micr., 94. — Er., Käf. Mk. Brdbg., I, 356 ; Gen. Spec. Staph., 168. — Kraatz, Ins. D., II, 93. — Thoms., Skand. Col., II, 252. — Muls. et Rey, 1874, 110. — Ganglb., Käf. M., II, 36.)

Bien reconnaissable (ne peut être confondu avec un autre), à son corps noir brillant et parallèle en arrière ; à la longue pubescence dressée de la tête et du corselet ; à la ponctuation fine et clairsemée de l'abdomen, autrement forte et serrée à l'intérieur des larges sillons dorsaux.

DEUXIÈME SECTION. — PIÉRIDES.

GENRE **Leuconia**, DONZEL.

1. *Gratægi*, Linné, pas rare dans tous nos environs, durant toute la belle saison.

GENRE **Pieris**, SCHR.

1. *brassicæ*, Linné, partout en plaine, comme en coteau très répandu durant toute la belle saison.

2. *rapæ*, Linné, pas rare en juin et en juillet, sur nos coteaux de moyenne élévation et sur les bas-fonds.

2. *napi*, Linné, pas rare à *Blage* et au-dessus ; aime à se poser sur les fleurs de crucifères ; juillet.

4. *callidice*, Esper, en juin et en juillet sur le revers oriental du *Canigou*, à 2.000 mètres d'altitude ; peu répandu.

5. *daplidice*, Linné, au fond de nos vallées en juin, juillet et août ; peu répandu.

GENRE **Anthocaris** BURM.

1. *Belia*, Esp., sur nos coteaux bien insolés, en avril, pas bien rare.

2. *cardamines*, Linné, en juillet, sur nos coteaux ; peu répandu.

3. *eupheno*, Linné, pas rare sur nos coteaux, de la fin du printemps à la fin de l'automne.

GENRE **Leucophasia**, STEPH.

1. *sinapis*, Linné, dans les bas-fonds de tous nos coteaux ; pas rare au printemps.

GENRE **Collas**, FAB.

1. *phicomone*, Esper, pas rare en juillet ainsi qu'en août autour des étangs du *Canigou*.

2. *hyale*, Linné, en juin et en juillet au ravin de *Fillois*, aux gorges d'*Urbanya*, assez abondant, à vol rapide.

3. *edusa*, Fab., pas rare sur tous nos coteaux en août et en septembre ; fin voilier.

GENRE **Rhodocera**, BOISD.

1. *rhamni*, Linné, pas rare sur nos coteaux, en juillet ainsi qu'en août.

2. *cleopatra*, Linné, dans tous nos environs, très abondant en avril et en mai.

TROISIÈME SECTION. — LYCÉNIDES.

GENRE **Thecla**, FAB.

1. *spini*, S.V. ; très commun aux premiers jours de juillet, aux conques de *Belloc*, sur plantes et arbustes divers.

2. *ilicis*, Esp., en juillet, au-dessous de *Loubouls*, à l'escale de l'*Ou* ; pas bien répandu.

3. *acaciæ*, Fab., dans nos environs, volant sur la bordure des haies vives, en juin ; pas bien commun.

4. *reboris*, Esp., en juin, au ravin de *Bello* ; à *Sainte-Croix*, pas rare,

5. *rubi*, Linné, dans tous nos environs même en moyenne montagne, en avril et en mai ; pas rare.

6. *virgaureæ*, Linné, en nombre, en juillet, ainsi qu'en août, au *Canigou* comme à la *Rouquette*.

7. *dorilis*, Hufn., à *Baleja*, en juillet, au ravin de *Fillois* en août et en septembre ; pas rare.

8. *phleas*, Linné, très commun sur tous nos coteaux, même en moyenne montagne, des premiers beaux jours du printemps aux derniers jours de l'automne ; se plaît à voler sur les sentiers montagnards.

GENRE *Lycœna* FAB.

1. *bætica*, Linné, pas rare en juin, le long du torrent de *Molitg*, sur les fleurs du baguenaudier.

2. *thelicanus*, Herbst., en juin près du petit séminaire de *Prades*, sur les fleurs de ronce ; peu commun.

3. *tirésias*, Rott., dans tous les bas-fonds de nos fraîches vallées ; en juillet ; pas rare.

4. *ægon*, S. V., pas rare à *Coubezet*, comme à *Belloc*, aux premiers jours de juillet.

5. *battus*, S. V., en nombre en avril, le long du rec de *Canous* et le long du *Queillan* à *Selaber*.

6. *hylas*, S. V., dans tous nos environs dans le bas des coteaux, pas rare en avril et en mai.

7. *medon*, Hufn., du pla de *Balinçou*, à *Mirailles*, pas rare en août.

8. *agestor*, God., aux premiers jours de juillet, sur les coteaux de *Belloc* ; peu répandu.

9. *amanda*, Schn., en juillet à la bordure des prés de la *Soutane* de *Coubezet* ; pas bien rare.

10. *corydon*, Scop., fin juillet au col du *Vernet*, à *Ambouilla* en août, avec sa variété *syngrapha*, pas bien rare.

11. *dorylas*, S. V., sur les coteaux bien insolés de *Sainte-Marguerite* et de *Llobouls*, en août, pas bien répandu.

12. *sebrus*, Hubn., en mai, le long des bordures des champs, des prés, le long de la *Têt*, à *En Gourné*, pas rare.

13. *semi argus*, Rott., à *Belage*, fin juillet, aux endroits découverts de la forêt ; pas bien répandu.

14. *cyllarus*, Rott., pas rare en mai, dans la vallée du *Queillan*, ainsi qu'à la *coste* de *Selaber*, volant sur les luzernières.

15. *melanops*, B., en avril, le long du ravin de *Fillois* ; peu répandu.

GENRE *Nemeobius*, STEPH.

1. *lucina*, Linné, pas rare aux vallées d'*Urbanya* et de *Nohèdes*, en juin, à la lisière des bois de hêtre.

GENRE *Libythea* LAT.

1. *celtis*, Esp., pas rare au printemps, sur la lisière des taillis de micocouliers, à *Selaber*, à *Las Ambronis*.

NYMPHALIDES

GENRE *Limenitis*, FAB.

1. *Camilla* S. V., pas rare en juillet ainsi qu'en août le long des rives du *Queillan*, à *Selaber*, *Las Ambronis*, vole au-dessus des buissons.

GENRE *Vanessa*, FAB.

1. *egea*, Cram, en juin au fond des ravins de *Selaber*, de *Lloubouls*, de *Balinçou*; peu répandu.

2. *G. album*, Linné, dans nos environs, en juillet, le long des bordures des champs, des jardins, des rives des ruisseaux; assez répandu.

3. *polychloros*, Linné, en juillet, au fond de nos vallées et jusqu'aux moyens plateaux; peu répandu.

4. *urticæ*, Linné, pas rare dans nos environs, le long des sentiers bordés d'arbustes, au printemps et durant toute la belle saison.

5. *Io*, Linné, très commun en plaine le long des champs, des chemins, en juin et en juillet.

6. *antiopa*, Linné, du premier printemps aux premiers jours de l'automne, partout, même en montagne jusqu'à 1.400 mètres d'altitude; commun.

7. *atalanta*, Linné, commun dans tous nos environs des premiers jours du printemps aux derniers jours de l'automne.

8. *Cardui*, Linné, durant toute la belle saison, répandu au fond de nos vallées et sur nos coteaux, au vol rapide.

GENRE *Melitæa*, FAB.

1. *artemis*, S. V., le long de la vallée de *Conat*, à *Urbanya*, en août; peu répandu.

2. *cinxia*, Linné, au pla de *Balinçou*, à *Ambouilla*, en août et en septembre; peu répandu.

3. *Phœbé*, S. V., en mai, aux plateaux de *Belloc* et de *Sainte-Croix*; épars.

4. *didyma*, Esp., *rouqueta* de *Coubezet*, en juin; pas bien répandu.

5. *athalia*, Esper., pas rare à *Selaber* en mai, son vol est bas mais bien soutenu.

6. *parthenie*, Bork., à *Mirailles de Coubezet*, en nombre pendant tout le mois de juin.

7. *parthenoides*, Kef., le long du ravin de *Fillois* en mai; peu répandu.

GENRE *Argynnis*, FAB.

1. *Selene*, S. V., à *Selaber*, fin juin, sur les coteaux arides; peu répandu.

2. *euphrosine*, Linné, en juin, à *Mirailles*, à *Ranc de coteau*; pas rare.

3. *Dia*, Linné, aux contreforts du *Canigou*, vers *Belage* en juin; peu répandu.

4. *lathonia*, Linné, pas rare en août à *Balinçou* et le long du ravin de *Fillois*.

5. *aglaïa*, Linné, pas rare en juillet à *Coubezet*, aux environs de la *foune* de la *Galline*, aussi au ravin de *Fillois*.

6. *adippe*, S. V., à *Selaber*, le long des rives du *Queillan* pas rare en juillet.

7. *paphia*, Linné, en août, à la *Soulane* de *Coubezet*, en nombre sur fleurs d'hyèble.

SATYRIDES

GENRE *Arge*, BOISD.

1. *galathæ*, Linné, au plateau de *Bohère*, en juillet; très répandu.
2. *lachesis*, Hubn., pas rare en juillet ainsi qu'en août dans tous nos environs, au fond des ravins et aux lieux herbus.

GENRE *Erebia* BOISD.

1. *epiphron*, Knoch., pas rare en juillet à *Belage* et au-dessus; vole bas.
2. *evias*, Lefév., *al roucaté du col de Tourn*; pas rare en juillet.
3. *epistyne*, Boisd., sur le revers méridional des coteaux de *Belloc* et d'*Ambouilla*; pas rare en juin.
4. *manto*, S. V., en nombre en juillet ainsi qu'en août, autour du roc *dels Miquellets*, au-dessous de *la Rouquette*.
5. *Gorge*, Esp., assez abondant au pla de *Jau*, vers la mi-août; vol peu soutenu.
6. *Gorgone*, Boisd., en juillet, sur la lisière des forêts du *Caillaou*, autour de la jasse; pas rare.
7. *Goante*, Esp., pas rare en août, le long du ravin de *Fillols*.
8. *ligea*, Linné, en juillet ainsi qu'en août, sur les pentes abruptes de *Conat* et de *Nohèdes*; pas rare.

GENRE *Satyrus*, FAB.

1. *proserpina*, S. V., très abondante en juillet à *Bohère*; son vol est bas.
2. *alcyone*, S. V., pas rare en juillet sur les plateaux de *Belloc*.
3. *briseis*, Linné, pas rare en août au *Col de las Bigues*, aussi *al roucaté de Coubezet*.
4. *semele*, Linné, sur tout le massif de *Belloc*, commun en juillet, à *Ambouilla* aussi.
5. *arethusa*, S. V., au plateau d'*Ambouilla* dans le courant du mois d'août; pas rare.
6. *statilinus*, Hufn., pas rare en août et en septembre, sur les coteaux de *Mirailles*.
7. *fidia*, Linné, sur nos coteaux et sur les revers exposés au midi, pas rare en août et en septembre.
8. *actea*, Esp., *al rouqueta de Nohèdes*, à *la Soulane de Coubezet*, en septembre.

GENRE *Pararga*, HERR. SCH.

1. *mæra*, Linné, pas rare en août et en septembre à *Belloc*, à la lisière des bois de pin.
2. *hiera*, Hubn., en juin et en juillet au *Col de las Bigues*, à *Coubezet* et dans la vallée de *Conat*.
3. *megæra*, Linné, en mai, au bas des coteaux de tous nos environs; pas rare.
4. *ægeria*, Linné, à *Belage*, en septembre, aux alentours de la maison forestière; variété *meone*, Hubn., au *Col de Tourn*, en juillet.

GENRE *Epinephele*, HUBN.

1. *lycaon*, Rott., pas rare en juin et en juillet au plateau de *Bohère*, au-dessus de *Prades*.
2. *janira*, Linné, aux mêmes lieux et à la même époque que l'espèce précédente.
3. *ida*, Esper, pas rare à *Ambouilla*, à *la foun des Miracles*, en août.

Toute l'Europe, surtout dans les régions montagneuses ; commun dans les bouses de vache.

Assez commun dans toute la faune gallo-rhénane.

19. *Aleochara lygæa* KRAATZ.

(Kraatz, Berl. Ent. Ztschr., 1862, 317. — Muls. et Rey, 1874, 115. — Ganglb., Kæf. M., II, 38.)

frigida Fauv., Bull. Soc. Norm., IX, 1865, 284.

Faciès du précédent et lui ressemble presque aussi par la couleur, mais le *lygæa* a les pattes plus claires. Distinct de *lanuginosa* par sa taille plus faible, sa forme plus grêle et ses pattes rouge brun ; par son corselet plus finement ponctué, à pubescence plus courte, couchée ; par la ponctuation plus fine des élytres ; et notamment par celle de l'abdomen assez régulière, plus fine dans les sillons transverses, plus vigoureuse et assez serrée partout ailleurs. Chez certains individus il faut beaucoup d'attention pour apprécier ces différences, mais on peut toujours les reconnaître avec certitude.

Souvent confondu avec la var. *curta* Sahlbg. du *brevipennis*, le *lygæa* s'en distingue par son aspect moins brillant ; non ou à peine rétréci en arrière, il est aussi moins large, bien moins arrondi latéralement ; son corselet, à pubescence plus épaisse, est plus densément ponctué, et son abdomen bien plus finement et plus densément.

Europe moyenne, Finlande, Russie, Caucase et Sibérie. Rare.

Montagnes du Dauphiné et Haute-Auvergne (Sainte-Claire-Deville). — Savoie (Rey). — Valais : Evolène (Ph. Grouvelle) et Salvan (Dr Robert). — Saint Barbant (Mesmin).

20. *Aleochara rufitarsis* HEER.

(Heer, Fn. Helv., I, 317. — Kraatz, Ins. D., II, 95. — Muls. et Rey, 1874, 103. — Ganglb., Kæf. M., II, 37.)

villosa Ganglb., Kæf. M., II, 37.

Très voisin de *lanuginosa* dont il diffère par sa fine et dense ponctuation, le reflet plombé de l'avant-corps, et aussi par sa forme plus étroite, son corselet à pubescence couchée, son abdomen bien moins vigoureusement ponctué. Distinct du *villosa* par l'avant-corps moins rétréci en avant et à reflet plombé visible. par son corselet plus large, ses élytres à ponctuation plus fine et plus serrée ; vigoureuse et dense dans les sillons transverses des segments dorsaux antérieurs.

N'a été rencontré jusqu'ici que dans les régions montagneuses de l'Europe moyenne ; dans les Pyrénées et les monts des Balkans. Assez rare. Sous les feuilles humides.

Jura alsacien (Kampmann). — Hautes-Pyrénées (de Bonvouloir et Pandellé, coll. Lévillé). — Pyrénées-Orientales : environs de Ria, au printemps (Cat. Xambeu). — Alpes (Sainte-Claire-Deville).

21. *Aleochara cornuta* FAUV.

(Fauv., Rev. Ent., V, 1886, 94.)

Brillant ; d'un noir profond avec les genoux étroitement, et les tarses en entier rougeâtres ; large, et robuste ; un peu rétréci en avant et en arrière ; faciès du *brevipennis* auquel il ressemble le plus, mais il en diffère par ses élytres brillants, sans

reflet gris ; par son abdomen bien plus finement et plus éparsément ponctué ; son corselet moins large. Se distingue de *lanuginosa* par sa forme plus large et moins parallèle ; par la pubescence couchée et rare du corselet plus finement et moins densément ponctué ; par les sillons transverses des segments dorsaux antérieurs moins larges et moins profonds.

J'ai un type de Corse ; un autre exemplaire capturé par Korb à Cuenca (Espagne) se trouve dans la collection d'Eppelsheim.

Toujours rencontré dans les excréments humains ; à Mazargues (Bouches-du-Rhône), à la Sainte-Baume (Var), et autres localités du Midi, par M. E. Abeille de Perrin. — Province d'Oran : Daya (Bedel).

22 *Aleochara villosa* MANNH.

(Mannh., Brach., 67. — Kraatz, Ins. D., II, 94. — J. Sahlbg., En. Col. Brach. Fenn., 1876, 76.)

monticola Rosenh., Btg. Ins. Fn. Eur., 11. — Kraatz, Ins. D., II, 94.

alulacea Muls. et Rey, 1874, 106.

Se distingue, avec une certaine attention, des espèces affines, par son corselet étroit, densément pubescent ; l'avant-corps mat, et la fine ponctuation des sillons transverses des segments dorsaux antérieurs. — Facile à séparer de *lanuginosa* et d'autres espèces voisines, par sa fine ponctuation aux segments abdominaux ; de *sparsa* Heer (*succicola* Thoms.), par ses palpes maxillaires grêles, son avant-corps d'un brillant mat, et son abdomen distinctement ponctué. — Souvent confondu dans les collections avec *mæsta* Er. = *diversa* Sahlbg. qui lui ressemble extrêmement ; et, en effet, il est des exemplaires qu'à première vue on peut confondre avec ce dernier, mais un examen sérieux prévient toute erreur. Les différences les plus essentielles sont les suivantes : chez *villosa*, le corselet est beaucoup plus étroit que les élytres, tandis que chez *diversa*, il n'est qu'un peu plus étroit. Dans *villosa*, le corselet, bien plus rétréci en avant, a une ponctuation moins grossière, plus serrée, et il est densément revêtu d'une assez longue pubescence ; le fond est distinctement chagriné, et il paraît ainsi d'un brillant mat ; élytres aussi, bien plus mats, un peu plus finement et plus densément ponctués que chez *diversa* ; 7^e segment dorsal moins distinctement et pas aussi inégalement ponctué que dans ce dernier. — Le *villosa* est moins variable de taille que *mæsta* Gravh. ; mes plus petits exemplaires ont exactement 3 mill., et les plus grands 4 mill.

Toute l'Europe septentrionale ; généralement rare.

Amiens (Carpentier). — 2 ind. indiqués de « Paris » dans la collection Ch. Brisout. — Nids d'oiseaux ; une fois dans un vieil arbre à Saint-Germain-en-Laye (H. Brisout) ; Paris, pigeonnier (H. Brisout). — Fontainebleau (coll. Bonnaire > Magnin). — Haute-Marne : Saint-Dizier (Sainte-Claire-Deville). — Nancy (Sainte-Claire-Deville). — Alsace : Sainte-Marie-aux-Mines (Bourgeois). — Env. de Lyon et le Bugey, sous les détritiques (Rey). — Allier : Saint-Didier-en-Rollat, en avril (H. du Buysson). — Saint-Barbant (Mesmin). — Hautes-Pyrénées (Pandellé, in coll. Léveillé). — Vaucluse : Le Lubéron (Fagniez). — Alpes.

Autriche (Dr Robert).

23. *Aleochara diversa* J. SAHLBG.

(J. Sahlbg., En. Col. Brach. Fenn., 1876, 77.)

mæsta Er., Kæf. Mk. Brdbg., I, 358 ; Gen. Spéc. Staph., 170. — Kraatz, Ins. D., II, 99. — Thoms., Shand. Col., II, 252. — Muls. et Rey, 1874, 126. — Ganglb., Kæf. M., II, 38.

Var. *albopilosa* m.

Ordinairement distinct et facile à reconnaître parmi les espèces noires à sillons abdominaux finement ponctués ou non du s.-g. *Polychara*, à sa forme large et robuste ; chez les petits exemplaires de la forme de *sparsa* Heer (*succicola* Thms.), la ponctuation double et particulière du 7^e segment dorsal sera, le plus souvent, le meilleur signe caractéristique, bien que semblable ponctuation se remarque aussi chez certains individus de *sparsa* Heer, de *villosa* Mannh., et que, d'autre part, elle soit à peine sensible dans maints exemplaires de *diversa*.

Se distingue toujours avec certitude, 1^o : de *sparsa* Heer (*succicola* Thms.), par ses palpes maxillaires plus grêles, d'un rouge brun, à 3^e article notamment plus étiré, le 4^e bien plus délié et plus court ; d'un noir moins profond, avec la base des antennes plus claire ; l'abdomen moins lisse et moins brillant. 2^o : de *villosa* par son corselet plus large et plus brillant ; la pubescence peu épaisse et assez couchée de l'avant corps.

Toute l'Europe et une grande partie de la région paléarctique, mais en général moins commun qu'on ne le croyait jusqu'ici parce qu'il était mal connu.

Comme je l'ai dit plus haut dans l'introduction, le nom de *mæsta* Gravh. ne peut s'appliquer à cette espèce.

Toute la faune gallo-rhénane.

24. *Aleochara sanguinea* L.

(Linné, Syst. Nat., ed. X, 422 ; Fn. Suec., I, 232, 853. — Muls. et Rey, 1874, 96. — Ganglb., Käf. M., II, 39.)

fumata Gyllh., Ins. Suec., II, 434, 56 (var. *a.*)

brunneipennis Kraatz, Ins. D., II, 100.

mærens Thoms., Skand. Col., II, 253.

Noir brillant avec les élytres d'un rouge brunâtre, parfois noirâtres près de l'écusson et sur les côtés ; antennes d'un roux obscur avec la base, ainsi que les palpes et les pattes, d'un roux clair.

Tête plus étroite que chez *mæsta* Er. = *diversa* J. Sahlbg., finement velue, à ponctuation fine et clairsemée ; antennes plus grêles, leurs avant-derniers articles faiblement transverses. Corselet moins brillant que chez *diversa*, bien plus finement et plus éparsément ponctué, à pubescence assez longue et peu épaisse, distinctement cilié sur les côtés. Abdomen à ponctuation fine et écartée, d'ordinaire un peu moins rare que chez *mæsta* ; on rencontre cependant des exemplaires dont l'abdomen est presque entièrement lisse comme chez *sparsa* Heer, avec lequel il offre, dans sa forme abdominale, une grande ressemblance.

Cette espèce est bien reconnaissable à ses élytres longs, rougeâtres, et à son abdomen finement ponctué.

Répandue dans l'Europe septentrionale et moyenne, la Russie, le bassin de l'Amour ; mais assez rare.

Nord de la France ; montagnes et régions boisées, lieux humides ; sous les détritiques. Rare. — Calvados : forêt de Cinglais (coll. Dubourgais < Labaussois). — [S^{te}-Marie-aux-Mines (Bourgeois) ; La Vancelle (Fettig) ; Turkheim (Martin) ; Remiremont (Puton), Catal. Bourgeois]. — Saône-et-Loire : Les Guerreaux (Pic I). — Env. de Lyon (D^r Robert). — Savoie, Alpes (Rey). — Var : Gonfaron (Sainte-Claire-Deville).

25. *Aleochara fumata* GRAVH.

(Gravh., Col. Micr., 96.)

- mycetophaga* Kraatz, Ins. D., II, 102. — Muls. et Rey, 1874, 118. — Ganglb., Käf. M., II, 39.
lata Thoms., Skand. Col., II, 251.

Comme la remarque en a été faite plus haut, à propos de l'*Aleoch. brevipennis* Gravh., le *fumata* Er. n'est nullement identique au *fumata* Gravh. Dans la collection de Gravenhorst se trouvent dix exemplaires de *fumata* Gravh. dont deux représentent bien la forme typique ; trois, la var. 1 ; deux, la var. 2 ; et un seul exemplaire les var. 3, 5 et 6 ; la var. 4 a disparu, l'unique exemplaire qui la représentait n'étant plus sur l'épingle. Tous ces individus, à l'exception d'un seul (*tristis* Gravh. immature), trouvé dans la var. 1, sont certainement identiques au *mycetophaga* Kraatz et ne présentent d'autre modification que par la couleur plus claire ou plus foncée. Ces exemplaires étant conformes à la description, le nom de *fumata* Gravh. doit être appliqué à l'espèce désignée jusqu'ici sous celui de *mycetophaga* Kraatz.

Le plus souvent facile à reconnaître à la couleur brun châtain clair des élytres et à la ponctuation de l'abdomen.

Diffère d'*Aleoch. fumata* Er. = *curta* Sahlbg., par sa couleur plus claire, sa ponctuation plus fine ; par ses élytres distinctement sinués à leur bord postérieur ; son abdomen finement ponctué ; aussi par son mésosternum caréné.

Europe septentrionale et moyenne ; Pyrénées, Italie et Turquie ; surtout dans les champignons.

France septentrionale et tempérée ; en général assez rare. — Calvados : forêt de Cinglais, Fresnay le Puceux (Coll. Dubourgais < Lahaussais). — Oise : Chaumont en Vexin (Ph. Grouvelle) ; Compiègne, tr. commun, (Ph. Grouvelle) et (Aubé, in coll. Ch. Brisout). — S.-et-O. : Marly, avec *Lasius fuliginosus*, l'Etang-la-Ville, Saint-Germain et « Vernet » (Ch. Brisout). — Fontainebleau (coll. Bonnaire < Magnin). — Ht.-Marne : Saint-Dizier (Sainte-Claire-Deville). — Strasbourg (Capio-mont, in coll. Léveillé). — [Vendenheim, en septembre (Wencker ; La Vancelle (Fettig) ; Tomblaine (de Peyerimhoff), Catal. Bourgeois]. — Nièvre : Saint-Honoré (Ph. Grouvelle). — Bourbonnais, Beaujolais, Dauphiné (Rey).

(A suivre.)

Avis importants et Renseignements divers

Des personnes souvent demandent des explications malgré tous les renseignements fournis sur les couvertures, nous rappelons ici ces différents renseignements : Toute annonce n'ayant pas un caractère commercial est insérée gratuitement. Les abonnés peuvent donc faire paraître gratuitement sur la couverture toute demande d'échange d'objets d'histoire naturelle : insectes, plantes, livres, minéraux, etc., etc. De même, ils peuvent faire paraître sur la couverture, afin d'avoir l'avis de leurs collègues ou des renseignements fournis par des spécialistes, toute question ayant trait à l'histoire naturelle en général. La réponse leur sera fournie soit directement, suivant leur avis ou la préférence de leur correspondant, soit par voie du journal.

Pour les annonces payantes se rapporter au tarif qui paraît sur chaque numéro, à la seconde page de la couverture. Il est rappelé qu'il est fait une remise pour les annonces plusieurs fois répétées, de même que des prix de faveur peuvent être faits pour les annonces annuelles. Pour celles-ci, prière de s'entendre directement avec l'imprimeur, de même que pour les tirés à part ; les auteurs consulteront utilement le tarif qui paraît sur chaque numéro, à la 2^e page de la couverture.

Pour tout ce qui regarde la rédaction, il est préférable de s'adresser à M. Pic.

M. M. Pic ayant été assez sérieusement souffrant et n'étant pas encore complètement remis, prie ses collègues de vouloir bien excuser la négligence apportée à sa correspondance. Il ne peut promettre en ce moment de pouvoir déterminer des insectes d'ici quelque temps. De même, étant encore incapable de s'occuper d'entomologie, il se verra forcé de laisser les demandes d'échanges sans réponse jusqu'à complet rétablissement.

De toutes parts on nous signale cette année la pauvreté des récoltes d'insectes, due sans doute à la sécheresse exceptionnelle de l'été ; les collègues qui malgré les circonstances peu favorables auraient réussi à capturer d'intéressantes espèces sont priés de nous en faire part ; leurs captures auront cette année un double intérêt et nous serons heureux de les porter à la connaissance de tous nos abonnés sous la rubrique : *Notes de chasses*.

Les abonnés qui auraient pu égarer quelques numéros de l'*Echange* sont priés de faire leur réclamation le plus tôt possible. Les numéros de l'année courante seront remplacés gratuitement. Les anciens numéros seront fournis moyennant la somme de 0 fr. 50 cent. chacun.

Le Directeur de l'*Echange* demande aux anciens abonnés s'ils n'auraient pas en double des numéros des années 1896 et 1898 ; il serait acquéreur de certains numéros de ces années manquant aux séries ; au besoin il reprendrait l'année 1896 complète.

BULLETIN DES ECHANGES

M. J. Clermont, 19, rue Rollin Paris (V^e) offre en échange le *Trechus Dayreui* Saulcy, n. sp.

M. le Dr Guédél, 3, cours Saint-André, Grenoble (Isère), demande : *Apion brevium* Wenckeri, rugicole, basicorne, spathula, brunipès, Brisouti, dispar, crassiusculum, Reyi, pallipes Kraatz, Schoeneri, angusticollis, hydropicum, melanocholicum, filicorne, fallax, en échange d'*Apion* ou autres coléoptères du Dauphiné et de la Savoie.

M. M. Pic offre en échange un grand nombre de coléoptères paléarctiques, de différentes provenances parmi lesquels (voir les précédents numéros pour compléter cette liste) :

Malthinus maritimus Pic.

Cerallus luteus Kr.

Lobonyx gracilis Reitt.

Dasytes crassicornis Schil's.

Emmepus pallidipennis Pic.

— Bonnairei Frm.

Enneadesmus forficula Frm.

Lyctus cornifrons Lesne.

Ernobius angusticollis Ratz.

Ptinus obscuricollis Pic.

— Fairmairei Pic.

— Theryi Pic.

— aticapillus Reitt.

Pedilus sp. (Alai).

Prósodes gymnandra Sem. var.

— fulminans Reitt.

Heliotaurus jaethinus Rfr.

Ctenopus crassus Frm.

— impressicollis Frm.

Catomus sicardi Vul.

Pelorus v. Normandi Vul.

— parvulus Luc.

Otiorynchus Vaulogeri Pic var.

Ceuthorrynchus Caroli Dsbr.

— Letourneuxi Dsbr.

Alophilus triangulifer Dsbr.

Trachyphlaeus notatipennis Pic.

Meira radicolis Dsbr.

Meira amplicollis Dsbr.

Mesagroicus Marquarti Reitt. ? (Alai).

Nularis nivalis Faust.

Conocetus rotundicollis Dsbr.

Mylocerus raddensis Pic et var.

Myiacus Hellei Reitt.

Nemonyx semirufus Pic.

Dioderynchus, v. *pallidicolor* Pic.

Leptura Heydeni Ggl.

— race *verticigena* Pic def.

— *emmipoda* Muls.

— var. *obscurithorax* Pic.

Bagdatocerambyx Drurei Pic def.

Pallaciomorpha angustata Pic.

Clytanthus Motschulskyi Ggl.

Lema algirica Pic.

Labidostomis testaceipes Pic.

Gynandrophthalma pallens Pic.

Titubæa laticollis Ol.

— *Lefebrei* Pic var.

Pseudocolaspis v. *obscuricolor* Pic.

Temnaspis nigropunctata Pic.

Cryptocephalus 4-pustulatus Gglh.

— *cyanipes* Suftr.

Pachybrachys incallidus Pic var.

— *apicenotatus* Chob.

— *Caroli Mars* et var.

Le Gérant : E. REVÉRET.